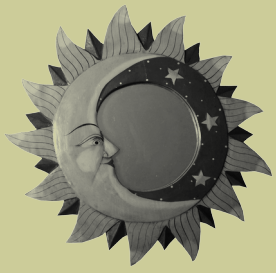
Daniel Paquette

La Percépience



Occidentalia

DANIEL PAQUETTE

LA PERCÉPIENCE

OCCIDENTALIA

La Percépience – Voir juste
version : 1.05
2016
www.percepience.org
info@percepience.org
ou :
danielpaquette.qc@gmail.com

Si vous désirez participer au développement de *La Percépience*, donnez ce que vous pouvez en visitant le site web ci-dessus.

ISBN : 978-2-924669-10-5 (PDF)
ISBN : 978-2-924669-11-2 (EPUB)

Occidentalia
occidentalia.org
info@occidentalia.org

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

PARTIE I – PERCEPTION
1. Le regard juste
2. Deux connaissances
3. L'intelligence
4. L'amour

PARTIE II – THÉORIE
1. Les 3 parties de l'âme
2. La séquence
A. Âme végétative
B. Âme sensitive
C. Âme intellective
3. Regard intérieur

PARTIE III – APPLICATION PRATIQUE
1. Facilité
2. Santé
3. Terminaison
A. Le rejet
B. La fermeture
4. Problématique

CONCLUSION

INTRODUCTION

Nous apprenons très jeune à utiliser les rouages de l'intelligence. Cette éducation est nécessaire et utile et a donné, au fil des siècles, des résultats plus que probants. Cependant, cette intelligence que nous apprenons à maîtriser de plus en plus dans nos vies est accompagnée d'une certaine façon de percevoir la réalité qui nous entoure.

Ce que l'on ne nous dit pas par contre, et ce qui n'est malheureusement pas enseigné, c'est qu'il existe un autre type de perception que celle-ci. Cet autre type de perception n'est pas nouveau, il a toujours existé mais nous l'avons perdu de vue dans notre monde basé sur la rationalité.

La Percépience est une tentative de décortiquer cette autre forme de perception afin qu'elle puisse devenir plus acceptable et plus utilisée par tous.

Car, voir, cela s'apprend. Que ce soit dans notre monde sensible ou même au-delà de ce dernier, dans ce que nous pourrions nommer le supra-sensible, nous devons avoir les outils nécessaires.

Un nouveau monde nous attend. Il ne tient qu'à nous de le visiter.

PARTIE I – PERCEPTION

1. Regard juste

Peut-on poser un regard juste sur le monde qui nous entoure ? Cette question est difficile car le monde autour de nous est complexe et semble être en changement constant. Quelle est la réalité ? Et peut-on la percevoir ?

Mais surtout, peut-on jeter un regard juste sur nous-mêmes ou sur autrui afin de comprendre et, peut-être, éventuellement d'aider ? Car l'être humain est d'une profondeur infinie et se comprendre soi-même ou comprendre les autres représente une complexité inouïe.

De là l'intérêt de la perception. Si je peux regarder autrui ou moi-même d'une autre façon, je pourrai peut-être percevoir des aspects que la perception normale avait escamotés. Mais, existe-t-il d'autres types de perception que celle que nous connaissons tous ? Et, cette perception que nous connaissons tous, la connaissons-nous vraiment ?

Car la perception est liée à la connaissance. Si je regarde, c'est pour éventuellement connaître. Car la connaissance est ce qu'il existe de plus précieux pour l'être humain. Même si les animaux possèdent une certaine forme de la connaissance, jamais ils ne pourront atteindre la connaissance humaine.

Le problème de la perception a fasciné les philosophes depuis la Grèce antique et même longtemps avant. Mais le but de cet ouvrage n'est pas de présenter la perception dans ses aspects philosophiques mais bien plutôt pratiques. Cependant, nous allons regarder, très rapidement, deux théories philosophiques et comment elles aident à cerner le problème.

Ce que je nomme la Percépience est ma vision personnelle de cette perception. La Percépience n'exige aucun talent particulier, elle ne fait appel à aucun concept ésotérique. Elle est quelque chose qui appartient à tous les êtres humains. Nous l'avons juste perdu de vue et nous pouvons facilement la retrouver. Évidemment, elle demande une pratique, un entraînement pour s'améliorer. Et, il n'y a pas, à mon avis, de limite à cette amélioration possible. Il est toujours possible de voir plus, plus loin, plus précisément. Cependant, dès le début, vous pourrez déjà l'utiliser si vous saisissez les concepts de base.

2. Deux connaissances

Dans la philosophie aristotélicienne, il existe deux formes de connaissance : la connaissance sensible et la connaissance intellectuelle. Pour les philosophes, la connaissance sensible, c'est-à-dire la connaissance que l'on acquiert à l'aide de nos sens, est d'une tout autre nature que la connaissance intellectuelle qui, seule, est capable de percevoir l'essence de la chose. Mais, la connaissance intellectuelle a besoin de la connaissance sensible.

Chez l'homme, la connaissance sensible est première, la connaissance intellectuelle est seconde. Tout simplement, avant de comprendre quelque chose, je dois le voir, le sentir, le toucher… Un bon exemple est la neige et la glace que la connaissance sensible me fait connaître comme deux choses différentes. Mais, c'est la connaissance intellectuelle qui me permet d'affirmer que ces deux substances sont identiques, qu'elles sont, dans leur essence, dans leur nature profonde, de l'eau.

Mais peut-on faire sans la connaissance sensible

pour aboutir directement à la connaissance intellectuelle. C'est-à-dire, oublier les sens et les informations qu'ils nous procurent et saisir directement l'essence, la nature profonde de la chose ? C'est ce que nous pourrions appeler une forme de connaissance a priori. L'expérience nous prouve que cela est possible !

Platon n'aurait évidemment pas eu de problème avec ce concept car il croyait que toutes les essences existaient par elles-mêmes à l'extérieur des choses et à l'extérieur de nous. Mais, cette philosophie pose plusieurs problèmes et Aristote a bien vu, à mon avis, que les essences sont bien *dans* les choses et non pas à l'extérieur.

3. L'intelligence

Dans le mot « intelligence », le préfixe « int » signifie « à l'intérieur » et « licence » veut dire « la faculté de lire ». L'intelligence c'est donc la faculté de lire à l'intérieur des choses afin de découvrir leur essence, leur nature profonde, c'est-à-dire ce que ces choses ont d'intelligible.

Mais, dans le contexte de la Percépience, il existe deux types d'intelligence :

La première forme d'intelligence est éclairée par les sens et elle dépend des sens afin de donner à l'intelligence la matière première qu'elle requiert afin d'en arriver, par le processus d'abstraction, à la connaissance intellectuelle, à l'idée (je simplifie ici beaucoup le processus).

Mais, dans ce cas, l'intelligence doit passer par la matière pour pouvoir percevoir et ensuite dégager le perçu du monde physique. L'intelligence n'a donc pas un accès

direct, sans intermédiaire, aux essences.

Mais il existe une seconde forme d'intelligence qui, elle, n'est pas éclairée par les sens mais bien par l'amour. C'est ce deuxième type d'intelligence qui nous donne un accès direct aux essences.

4. L'amour

En effet, l'amour vrai n'est pas une émotion comme nous avons souvent tendance à le penser mais pourrait plutôt être comparé à une danse. Dans ce sens, l'amour est une danse en 3 temps composée des aspects suivants :

A. l'appel
B. l'ouverture
C. le don

L'appel, c'est le contact avec autrui et la volonté de servir, d'aider. Dans l'appel, il est important de noter qu'une forme d'investissement psychologique est nécessaire. Nous devons être préoccupés par autrui et désirer son bien le plus cher. Évidemment, ceci ne se fait pas sur commande. L'amour ne peut servir uniquement comme outil, il doit s'investir réellement.

Dans ce premier temps de l'amour, l'appel met en place une puissante résonance entre les deux personnes. L'amour devient alors un conduit qui nous relie à autrui peu importe la distance qui nous sépare. L'amour crée un lien plus ou moins temporaire ou plus ou moins permanent avec l'autre. Mais l'amour fait beaucoup plus que cela. À la suite de l'appel, l'ouverture se met en place à l'intérieur de nous.

Dans cette ouverture, l'amour crée un mouvement. Ce mouvement est un mouvement d'expansion, de dilatation de notre être. Cette expansion de notre être nous permet de laisser l'autre pénétrer virtuellement en nous. Pour un instant plus ou moins court ou plus ou moins long, nous DEVENONS l'autre.

Finalement, dans le contexte de ce contact intime et aimant avec autrui, la troisième partie de l'amour, le don se met en place comme une connaissance de l'autre qui nous est communiquée. Il est vital de bien comprendre que nous ne lisons pas dans AUTRUI, nous lisons tout le temps dans NOUS. Le don est toute la connaissance que cette présence de l'autre en nous va alors nous communiquer.

L'amour crée le mouvement d'expansion qui nous permet de devenir autrui, d'être habités virtuellement par l'autre et ainsi de le comprendre totalement.

À ce moment précis et pour tout le temps durant lequel l'autre va demeurer en nous, ses pensées sont nos pensées, ses croyances sont nos croyances, ses souffrances sont nos souffrances et son état d'esprit est notre état d'esprit. En devenant l'autre dans l'expansion de notre être, nous recevons tout ce que l'autre est.

C'est donc en regardant en NOUS, dans cet espace d'amour, que nous trouvons L'AUTRE.

Mais, en pratique, comment les choses se déroulent-elles précisément ? C'est ce que nous allons maintenant voir.

Il ne devrait pas être nécessaire de noter que l'éthique la plus élémentaire devrait nous prévenir de lire

en autrui et d’accéder à son être entier sans sa permission expresse ou tout au moins tacite. Les conséquences spirituelles d’un tel geste seraient très graves.

PARTIE II – THÉORIE

1. Les 3 parties de l'âme

Cette seconde forme d'intelligence que je nomme Percépience nous donne un accès direct à la connaissance d'autrui grâce aux pouvoirs de l'amour.

Mais il est possible à mon avis de mieux comprendre ce chemin que prend l'amour.

Pour Saint Thomas d'Aquin l'âme qui est une et une seule comprend toutefois 3 parties qui sont :

âme végétative
âme sensitive
âme intellective

Nous allons utiliser cette division afin d'expliciter ce que nous avons dit auparavant et afin de mieux comprendre le processus en œuvre.

L'âme végétative est plus reliée au corps et inclut les fonctions et les besoins naturels de l'homme.

L'âme sensitive est le siège des émotions et des passions et inclut nos aspects plus psychologiques.

L'âme intellective est plus près de l'esprit et inclut tous les aspects de raisonnement, de jugement et ce qui fait de nous des êtres intelligents.

Le premier temps de l'amour, l'appel, crée un conduit à autrui. Ce conduit nous relie fortement et profondément à l'autre. Le second temps de l'amour, l'ouverture, crée une expansion de notre être qui nous permet de laisser autrui entrer en nous et de, réellement, devenir autrui. Dans le troisième temps de l'amour, le don,

la personne nous habite et nous n'avons qu'à regarder en nous pour connaître l'autre.

Mais il existe un mouvement séquentiel dans cette découverte de l'autre en nous. Ce mouvement séquentiel passe par les 3 parties de l'âme que nous avons identifiées ci-dessus.

2. La séquence

A. L'âme végétative

C'est l'âme végétative qui est la première touchée. Elle est submergée en un seul instant par une infinité de mouvements consistant en : sensations, ressentis, émotions, douleurs, images, sons, goûts, parfums, sensations physiques, perturbations dans le corps ou le mental et beaucoup plus encore. Il est important de prendre tout ce qui vient sans aucune interprétation et sans aucun jugement. À ce point-ci il ne faut pas tenter de nommer quoi que ce soit. Nous ne faisons que recevoir. Rien d'autre.

B. L'âme sensitive

L'âme sensitive est seconde. Elle prend tous les ressentis, toutes les images, les sons, les parfums, tout ce qu'elle a reçu comme matière brute de l'âme végétative.

Mais, toute cette matière que l'âme sensitive a reçue de l'âme végétative est statique, morte. L'âme sensitive lui donne un mouvement, un dynamisme, elle la vivifie et lui donne une direction. Sans cet apport de l'âme sensitive, tout le reçu d'autrui serait identique énergétiquement, au même niveau, sans aucune différence. C'est l'âme sensitive qui donne le relief, la force, le mouvement, la

densité à tout ce que nous recevons. Elle met les émotions là où elles appartiennent, les passions sont approfondies, les motivations profondes sont réparties et, de façon générale, tout ce qui avait été reçu de l'âme végétative est donné une source, un mouvement, une destination.

De plus, l'âme sensitive fait 2 tris sur tout ce qu'elle reçoit :

i. Tri temporel

Tout ce que l'âme sensitive reçoit est dans un désordre temporel. Ceci est normal puisque de vieux ressentis peuvent, par exemple, quelquefois prendre plus d'importance que des récents. L'âme sensitive est capable de placer tout ce qu'elle reçoit dans un ordre temporel. Elle peut séparer le présent du passé et ordonner le tout.

ii. Tri existentiel

C'est tout comme si, tout au long de la vie de la personne, tous ses mouvements physiques, psychologiques ou mentaux s'étaient superposés les uns aux autres. L'âme sensitive peut séparer ces 3 mouvements :

Le physique :

Ce sont les ressentis reliés au corps physique et aux sensations physiques : douleurs, plaintes, traumatismes mais aussi tout ce qui est en rapport au mouvement et à l'action.

Le psychologique :

Ce sera ensuite le temps de se concentrer sur les émotions bloquées, les passions mortifères et tout le monde complexe de nos relations à nous-mêmes et aux

autres.

Le mental :

De la pensée, nous recevons croyances, illusions, fantasmes, désirs, besoins, et beaucoup plus encore. C'est surtout ici notre état d'esprit qui est important.

C. L'âme intellective

Mais, rien n'a encore été nommé. C'est là le rôle de l'âme intellective qui a comme rôle de mettre les étiquettes sur tout ce qu'elle reçoit de l'âme sensitive. Mais l'âme intellective fait aussi beaucoup plus. Elle met également en place une compréhension, une structure, une connaissance réelle.

L'âme intellective va donc donner à chacun de ces mouvements un nom particulier qui correspond à une description utile du ressenti. Cette capacité qu'elle possède de nommer lui appartient en propre. Grâce à elle, il sera possible d'avoir les mots nécessaires permettant de décrire la souffrance ou tout simplement l'état de la personne. Mais ce n'est pas une compréhension statique, morte. Grâce aux apports de l'âme sensitive, l'âme intellective est capable de parvenir à une connaissance d'autrui qui est dynamique et vraie.

3. Regard intérieur

Tous les aspects de la Percépience dépendent dans un premier temps dans notre capacité de regarder en nous et de percevoir ce qui y est présent. Avant tout autre chose, cette capacité doit être développée ou améliorée.

Il est donc important de passer du temps sur cette pratique intérieure qui ne nous demande que de devenir conscient de tout ce qui se passe à l'intérieur de nous dans la même séquence que nous détaillons ci-dessus. Si nous ne pouvons nous arrêter et prendre le temps de lire ce qui se passe en nous, nous éprouverons des difficultés à lire autrui.

PARTIE III – APPLICATION PRATIQUE

1. Facilité

Tout ce qui précède peut sembler au premier abord complexe. En réalité, tout se fait dans un instant sans que nous ayons à conscientiser toutes les étapes mises en place par l'amour. En effet, la Percépience n'est pas quelque chose de nouveau mais quelque chose que l'être humain a toujours possédé.

Avec la Percépience, nous ne faisons que nous réapproprier ce qui nous appartient déjà. Notre être possède la mémoire de ce qu'il faut faire. En pratique donc, nous n'avons que très peu à accomplir. Ce qui est difficile c'est d'apprendre à faire confiance et à se rendre compte que cette méthode de perception est aussi valide et efficace que celle que nous connaissons déjà.

Cela ne signifie pas qu'il ne faille pas être prudent avec ce qui vient de nous. En effet, tout ce qui nous appartient peut sembler provenir d'autrui. La Percépience demande une humilité de tous les instants. La majorité des personnes ont trop confiance en elles au début.

Cependant, cette capacité naturelle de lire en soi diffère de personne à personne. Certains le font plus facilement que d'autres. Plus nous pouvons lire facilement en nous, plus il nous sera aisé de lire dans les autres.

2. Santé

Il est clair que cette connaissance de l'autre qui nous est procurée par l'amour ne peut être valide que si nous sommes nous-mêmes en très bonne santé physique, psychologique, mentale et spirituelle. Car, évidemment, si nous avons un ensemble de problèmes non résolus, il est

alors possible de confondre ce qui nous appartient avec ce qui appartient à autrui.

Il n'est pas possible de posséder une santé parfaite à tous les niveaux et donc d'exclure complètement la possibilité de confondre nos problèmes avec ceux d'autrui. Dans ce sens, la connaissance de soi est primordiale et nous permet d'être plus vigilants quand nous repérons des problématiques chez autrui que nous savons posséder.

Avec la pratique, il devient de plus en plus aisé de faire cette différence. Mais alors que cela peut prendre quelques mois chez les uns, d'autres auront besoin de plus de temps afin d'être capables de faire cette distinction.

3. Terminaison

Évidemment, cette condition de présence virtuelle de l'autre en soi ne peut être que temporaire et elle ne doit que l'être. Le but n'est pas de devenir autre mais de devenir l'autre pour un instant seulement afin d'acquérir cette connaissance d'autrui.

A. Le rejet

À la suite du passage à travers les 3 parties de l'âme et de l'obtention de l'information nécessaire, il est vital que la personne puisse rejeter vers l'extérieur tous les ressentis étrangers qu'elle a accumulés. Sans ce rejet, il y a de forts risques pour qu'elle soit elle-même contaminée par les ressentis d'autrui qu'elle a accumulés dans sa phase d'ouverture.

Il existe plusieurs façons d'accomplir ce rejet. En règle générale, le rejet utilisera les capacités de

l'imagination créatrice. La personne pourra alors utiliser différentes formes d'imagerie créatrice afin de détruire les ressentis accumulés. Les plus communs sont :

- une brillante lumière blanche qui éclaire tout notre intérieur et nettoie tout ce qui ne nous appartient pas.
- un feu brûlant qui traverse notre être et consume tout ce qui n'est pas lui.

B. La fermeture

À la suite du rejet, il est important de refermer l'ouverture créée par l'amour. Sans cette fermeture, la personne se met à risque d'être contaminée par les ressentis ou l'état d'esprit de l'autre personne.

Afin de se fermer le plus complètement possible, il est vital pour la personne observatrice de couper ce lien d'amour qu'elle a créé avec la personne observée.

Dans un premier temps, il doit regarder la personne avec un regard neuf : c'est-à-dire non plus comme une personne nécessitant son aide mais comme quelqu'un qui doit maintenant aller de l'avant sans assistance.

En ce qui concerne la rupture du lien en tant que tel, l'imagerie créatrice peut encore là être d'un grand secours :

- imaginer le lien coupé entre nous et l'autre par un couteau
- imaginer le lien brûlé par une torche puissante

4. Problématique

Dans la Percépience, nous suivons le chemin qui démarre dans l'âme végétative et traverse l'âme sensitive pour se terminer dans l'âme intellective. C'est ce que l'on

pourrait appeler le chemin de bas en haut.

Nous connaissons tous le chemin inverse qui, démarre dans l'âme intellective et que nous avons discuté dans la Partie I. Ce chemin qui est celui de la connaissance traditionnelle est très différent de la Percépience. Il ne mène pas à une connaissance immédiate de la chose à connaître. Il demeure cependant valide.

Le problème avec ce chemin c'est que, démarrant dans l'âme intellective, il s'y termine souvent et ne traverse donc jamais l'âme végétative et l'âme sensitive.

Le chemin normal de l'intelligence traditionnelle serait de démarrer dans l'âme intellective, traverser l'âme sensitive afin de dynamiser et de diriger la matière reçue de l'âme intellective et se terminer dans l'âme végétative, donc dans l'action. L'intelligence traditionnelle devrait donc nous mener, par défaut, à agir.

Il est vital d'utiliser les 3 parties de l'âme quelque soit la forme de perception qui est choisie.

Certaines personnes utilisent la Percépience sans le savoir et sans la nommer. Tout comme M. Jourdain faisait de la prose sans s'en rendre compte. Il nomme alors souvent cette capacité : l'intuition.

Cependant, d'autres personnes n'utilisent dans leur perception qu'une seule partie de l'âme, souvent l'âme sensitive, afin de tenter d'obtenir certaines informations.

Ceci est, pour moi, problématique. Comme je le dis ci-dessus, toute utilisation tronquée de l'âme est fausse. L'être humain est complexe et uniquement la pleine participation des trois parties de l'âme humaine peut

satisfaire notre recherche de connaissances et de compréhension.

CONCLUSION

L’amour, toujours l’amour. C’est lui qui nous ouvre toutes les portes et permet tous les rêves. Sans l’amour, il n’y aurait pas de Percépience et le monde, même avec tous les traumatismes qu’il traverse aujourd’hui, serait très différent.

Pour la plupart d’entre nous, la Percépience demande un entraînement soutenu, une pratique de tous les instants. Par contre, tout le monde peut y arriver. Il n’y a pas de secret, pas de méthodes cachées.

La Percépience n’est également pas une technique occulte réservée à quelques initiés. Au contraire, la Percépience est naturelle à l’être humain, elle fait partie de ce que cela signifie que d’être humain.

Mais la Percépience n’est surtout pas un jeu. Elle n’est pas là pour épater la galerie. Elle doit servir à aider. Elle est un des moyens privilégiés pour accélérer l’établissement du Royaume de Dieu sur terre car, comme tout ce qui est vrai, elle est basée dans l’amour.

LA PERCÉPIENCE

VOIR JUSTE